

Vincent De Wolf, chef de groupe contesté

BRUXELLES Le libéral peine à fédérer les parlementaires bruxellois autour de sa personne

Il paraît que cela grenouille. Que, comme on dit, les conversations vont bon train. Où ? Dans les travées du groupe MR du parlement bruxellois.

De quoi parle-t-on ? Du chef de groupe Vincent De Wolf.

Il ne bénéficierait plus, dit-on, du soutien de ses collègues libéraux, au point que son titre de chef de groupe, dont il a hérité au moment de la séparation d'avec le FDF sous la législature précédente – c'est le FDF Didier Gosuin qui assurait ce rôle précédemment – serait remis en question.

On lui reprocherait, pêle-mêle :

– La faiblesse de sa liste à la Région bruxelloise : les candidats d'ouverture n'ont pas fait le score espéré et donc mangé le pot pour d'autres pourtant de « qualité » alors que Zahoor Manzoor a depuis rejoint les rangs du PS ;

– Son absence d'esprit de groupe : « *Il flingue sans consulter les autres* » ;

– De ne pas avoir assuré la relève : l'échevin bruxellois Geofroy Coomans de Brachène figurait loin sur la liste et n'a pas été élu ;

– Son « etterbeekcentrisme » : il est bourgmestre d'Etterbeek et aurait tendance à se référer à ses réalisations communales avec sa casquette de député ;

– Son manque d'assiduité au parlement au profit de sa fonction de bourgmestre et/ou son activité professionnelle comme avocat ...

« *Pour le bulletin, attendons la fin de l'année scolaire, tempère un député MR. Nous sommes au tout début de la législature. Voyons le bilan le 21 juillet. Son bilan, mais aussi le bilan du groupe, parce que nous avons une responsabilité collective.* »

Encore faut-il qu'il la joue collectif... « *Qu'il soit égocentrique ! s'amuse un collègue. On le sait depuis plus de 20 ans ! Certains semblent le découvrir... En même temps, qui ne l'est pas en politique ?* » Sauf que, insiste un autre, son égocentrisme le pousserait à « *tout vouloir pour lui* » sans suffisamment mettre en valeur ses collègues : « *Vincent, c'est moi, moi, moi...* »

Beaucoup, dans son parti comme ailleurs, estiment que Vincent De Wolf « *est sorti psychologiquement abîmé des élections* » : « *Il accuse le coup de la campagne qui a été très difficile avec Didier Reynders qui l'a un*

d'être interrogé à ce propos, estimant participer à une « *excellente dynamique* » au sein de son groupe, rappelant notamment son intervention pendant le débat sur le radicalisme qui aurait été saluée jusque sur les bancs socialistes. Il rappelle que son groupe a déposé 35 résolutions en 100 jours, mais ajoute que la plupart des débats au parlement bruxellois menés par la majorité

peu méprisé – Reynders a même publié un livre sur ses projets pour Bruxelles en campagne sans l'avertir, *mais je pense, par contre, qu'il a toujours eu le soutien tant de Charles Michel que d'Olivier Chastel.* » Il l'aurait toujours. « *On ne peut tout de même pas lui mettre sur le dos de n'avoir pas réussi à faire monter le MR dans la majorité. Nous avons gagné 5 sièges, mais on sait très bien les roucoulades que se faisaient déjà le PS et le FDF en campagne* », précise ce parlementaire.

Pour cet observateur, on ne peut pas non plus faire porter à Vincent De Wolf, seul, le poids qu'ont représenté, pour le MR, les décès de trois chefs de file bruxellois : Jacques Simonet, Eric André et Daniel Ducarme.

Vincent De Wolf, lui s'étonne concernant des dossiers du fédéral. S'il devait un jour quitter son poste – ce qu'il n'envisage pas –, on cite l'Ucclois Boris Dilliès pour lui succéder. Il cumulerait cependant des handicaps : sa jeunesse – il est parlementaire pour la première fois –, son côté « Cercle de Lorraine » et un manque de méchanceté. « *On a besoin de quelqu'un qui sache mener la bataille à des gens comme Philippe Close* » (NDLR : le chef de groupe PS), estime-t-on. Et qui en ait l'envie. « *En fait, je ne vois personne qui souhaite lui succéder* », entend-on souvent.

A se demander si, finalement, la seule présence du MR au fédéral ne suffit pas au bonheur des parlementaires libéraux, fussent-ils de l'opposition à Bruxelles. ■

F.V.